

## UN DISPOSITIF DE FORMATION PARENTALE DANS UN MUSEE

### 1. Contexte et questions de recherche

Cet article présente un dispositif d'éducation parentale conçu dans le cadre d'une recherche doctorale. Sa conception est issue de deux préoccupations : la première concerne la place de l'adulte lors de l'accompagnement des enfants dans un musée à caractère scientifique et technique, la seconde concerne la formation des parents à leur rôle de tuteur. L'étude a eu lieu dans une exposition spécifiquement destinée aux plus jeunes, la *Cité des Enfants* de la *Cité des Sciences et de l'Industrie*, à Paris. Elle concerne la partie de l'exposition consacrée aux enfants âgés de 3 à 5 ans. Il s'agit d'un environnement interactif dans lequel le plaisir est associé à la découverte active des sciences. L'accompagnement des enfants par un adulte dans l'intention de rendre leur visite plus instructive y est préconisé.

### 2. Le dispositif de sensibilisation des parents

Le dispositif a ainsi été conçu à titre expérimental. Dans cet article nous en présentons les caractéristiques ainsi que les présupposés qui le fondent. Trois présupposés sont à la base de la construction du dispositif (une discussion entre parents centrée sur un film). Ils concernent le rôle des parents dans le développement de l'enfant, les mécanismes de changement, le rôle du film.

- Le rôle des parents : en référence à la conception vygotkienne du développement nous accordons un rôle important à la tutelle et à la capacité du parent à s'ajuster aux compétences cognitives de l'enfant tout en l'incitant à aller au-delà de ce qu'il sait faire (référence à la « zone proximale de développement »). Ce présupposé conduit à intervenir au plan des interactions elles-mêmes.
- Les mécanismes de changement : sont privilégiées la prise de conscience ainsi que les confrontations interindividuelles.
- Le rôle du film : référence commune au sujet d'une expérience, supports de discussion, moyens de prise de conscience et de distanciation.

Compte tenu à la fois de ce que l'on connaît de la lenteur des processus de développement

---

<sup>1</sup> UNIVERSITE PARIS 5, E.D.A -PIECE J 539, 45, RUE DES SAINTS-PERES, PARIS CEDEX 06

personnel et des contraintes spécifiques au musée, le dispositif a été pensé en terme de sensibilisation. Une heure a semblé une durée raisonnable. Par ailleurs, nous préférons le terme de « sensibilisation » à celui d'éducation ou de formation car le dispositif vise surtout un changement de regard du parent sur son enfant, sur ses modes d'intervention auprès de lui ainsi que sur les liens entre ses interventions et les conduites de l'enfant. Nous attendons de ces changements de regard des modifications des conduites du parent. En effet, dans de nombreux domaines (par exemple, éducation à la santé, sécurité routière, thérapies) il a été montré que des changements de représentation pouvaient avoir des effets sur les conduites. Les changements de comportement seraient en fait essentiellement déterminés par la transformation des systèmes de représentation eux-mêmes.

La question de la transformation des systèmes de représentation est une affaire très complexe à propos de laquelle il existe de nombreuses thèses contradictoires selon qu'elles s'inspirent du behaviorisme ou du cognitivisme (Weil-Barais, 2005). En nous référant aux thèses cognitivistes, nous avons privilégié le travail psychique interne et la confrontation sociale. Nous avons ainsi proposé une démarche mobilisant les capacités individuelles d'analyse et de critique des participants au dispositif de sensibilisation, à propos de situations auxquelles ils peuvent s'identifier ainsi que la discussion entre participants. Afin de permettre l'identification des participants, les situations proposées à des fins d'analyse et de critique sont des situations représentatives des conduites des parents et des enfants dans le contexte de l'activité éducative où ils sont insérés. Ce qui est donné à analyser aux parents correspond aux unités de base du processus éducatif dans le cadre d'un modèle interlocutoire du processus de développement des connaissances et des compétences : les échanges entre l'adulte et l'enfant à propos de l'activité (Weil-Barais, 2004).

Les différentes options théoriques adoptées conduisent ainsi à proposer un dispositif de sensibilisation très contextualisé visant à permettre aux parents d'enrichir leur perception de l'acte éducatif. La formation prend place dans le lieu qu'ils ont choisi d'investir : le musée. Elle est basée essentiellement sur une réunion-discussion entre parents consécutive au visionnage d'un film montrant des séquences d'interaction très contrastées du point de vue de leurs caractéristiques. Nous présentons ci-après le film ainsi que les principes d'animation de la réunion puisque ce sont ces éléments qui sont, selon nos analyses, déterminants de l'efficacité du dispositif de sensibilisation des parents.

## 2.1 Conception du Film

Nous présentons tout d'abord les scénarios que nous avons conçus ainsi que la démarche d'évaluation qui nous a permis la sélection de ceux utilisés dans le DSP.

Le support de l'intervention auprès des parents est un film construit sur la base de scénarios inspirés des styles interactionnels que nous avons repérés lors d'une étude précédente (Ailincai, Weil-Barais, 2003). Les contextes interactionnels présentés dans le film sont interprétés par les deux mêmes acteurs, un adulte et un enfant, afin de centrer l'attention des participants sur les actions de ces acteurs et non sur des aspects personnels. Les acteurs sont des volontaires, une animatrice de la *Cité des Enfants* et un enfant ayant visité plusieurs fois l'exposition. En nous appuyant sur notre première étude, nous proposons également une unité de lieu, le même dispositif muséologique « Orienter l'eau », les différents dispositifs ne se prêtant pas tous aux mêmes démarches d'exploration.

Les cinq scénarios ont été écrits par nous, en s'appuyant sur les pratiques des parents, identifiées également lors de la première étude. Ainsi les cinq scénarios correspondent aux comportements suivants :

- le parent « informe »,
- le parent joue : « il montre comment faire »,
- le parent demande à l'enfant « de faire ».
- le parent pose les « bonnes questions »,
- le parent favorise l'autonomie de l'enfant (il laisse l'enfant découvrir...).

Ces cinq conduites sont des « cas-types » qui ne se rencontrent pas individuellement chez un parent. Nous avons fait le choix de les présenter pour faciliter l'identification des styles interactifs ainsi que l'appréhension de leur efficacité par rapport à la conduite de l'enfant.

Les trois premiers concernent le style directif et sont inspirés du fonctionnement prédominant des parents dans l'exposition (Chaumier & al., 1995 ; Piani & Weil-Barais, 1993 ; Ailincai & Weil-Barais, 2003) ; ils se caractérisent par une durée très réduite de temps passé sur le dispositif : 45 secondes. Ces conduites sont majoritaires indépendamment du projet initial de visite de la dyade : une visite loisir ou plutôt une visite à caractère pédagogique. Concernant cette dernière, les analyses menées lors des études antérieures (Cauzinille-Marmeche & Samuels-Pitzini, 1996 ; Ailincai & Weil-Barais, 2005) suggèrent que les interactions les plus efficaces seraient : laisser l'enfant manipuler, l'inciter à rechercher la relation entre « la cause et l'effet », lui donner des occasions de décrire les dispositifs, lui donner des informations concernant toutes sortes de détails, susciter sa curiosité et créer un climat de confiance. Ainsi, les deux derniers scénarios font référence à ces conduites ; dans ces films la dyade présentée passe entre deux et trois minutes sur le dispositif.

### ***Évaluation des cinq scénarios et choix pour le film final***

Avant d'inclure les films dans notre dispositif, nous avons procédé à l'évaluation des scénarios. Notre dispositif étant coûteux en temps pour les parents – la participation à cette recherche les engageait à venir trois fois au musée, dont une fois à une date fixe, pendant un week-end – cette évaluation nous permettait d'anticiper l'impact des films sur les parents et de sélectionner les scénarios les plus suggestifs, incitant au débat.

Le premier aspect qui nous intéressait était de vérifier si les visiteurs associaient les différents scénarios au type de conduite que nous avons visé. Pour réaliser cette évaluation nous avons fait appel à trois catégories de public : des étudiants en psychologie (sensibilisés aux interactions adultes-enfants), des parents et des médiateurs scientifiques pour enfants (cf. Tableau. 1).

Étudiants en psychologie	Parents d'enfants de 3 à 5 ans	Médiateurs scientifiques de la <i>Cité des Enfants</i>
52	30	32
<b>Total : 114 personnes interviewées</b>		

Tableau 1 : catégories des personnes participant à l'évaluation des scénarios

Concernant l'évaluation auprès des parents, les cinq films ont été présentés en accès libre, sur deux ordinateurs situés dans l'exposition, le chercheur étant à côté. Les étudiants et les médiateurs scientifiques ont été regroupés soit en amphithéâtre soit dans une salle, les films étant projetés successivement sur un écran mural.

Après visionnage des films, les différentes personnes sollicitées devaient répondre à un questionnaire fermé. Le questionnaire présenté aux participants concernait deux aspects :

- la perception des conduites du parent (les répondants étaient invités à se prononcer sur la fréquence de différentes conduites du parent)
- le jugement des conduites du parent en termes d'importance pour l'enfant.

Nous avons sélectionné les films pour lesquels il y avait « consensus » entre les groupes d'évaluateurs. L'analyse de 114 questionnaires a mis en évidence : pour un film, des écarts concernant la perception du style de conduite ; pour deux films, un accord partiel et enfin un accord total pour deux autres films. Comme il s'agit de favoriser la confrontation entre les styles interactifs et non pas de susciter des confrontations interpersonnelles, nous avons choisi les deux films dans lesquels il existait le plus fort consensus quant à la perception des conduites des parents et aux jugements externes.

Les deux scénarios sélectionnés concernent :

- une conduite directive de la part du parent, c'est le parent qui découvre et manipule à la place de l'enfant ; cette conduite caractérise davantage une visite de type loisir,

- une conduite suggestive de la part du parent, qui favorise le développement de l'enfant (des demandes d'actions, des verbalisations) ; cette conduite favorise une visite éducative.

Les conduites peuvent être plus ou moins adaptées en fonction du projet de visite de la dyade.

## **2.2 Organisation du débat**

Les parents sont invités à participer à un débat après le visionnage de ces films. Au cours de ce débat les parents sont amenés à adopter une position descriptive et critique par rapport aux situations interactives présentées. Le débat est organisé selon trois axes.

1. La différenciation des types d'interventions : après avoir visionné le film de manière spontanée, différencient-ils les différentes interventions et si oui, de quelle manière ?
2. L'identification des parents par rapport aux différentes interventions : comment s'identifient-ils par rapport au film ? Où se situent-ils ? Nous attendons une position réactive, critique par rapport aux types de fonctionnements qui leur sont montrés.
3. L'évaluation : les participants pensent-ils qu'il existe de meilleures manières d'interagir avec l'enfant que d'autres ?

Ces propositions d'interventions auprès des parents rejoignent celles de Pourtois (1979), en ce sens qu'elles ne reposent pas sur des conceptions normatives. L'enjeu éducatif relève de la prise de conscience de la part des parents de la manière dont ils se conduisent auprès de leur enfant et d'une attention aux conduites de l'enfant en relation avec leur mode d'intervention.

Pour aider les parents à identifier les interventions les plus efficaces en fonction du projet de visite qu'ils ont, les discussions sont orientées vers les actions des enfants. Dans le cadre d'une visite éducative, certaines interactions peuvent être peu efficaces : l'enfant pratique des manipulations isolées ou bien il manipule très peu, il regarde et ensuite il abandonne. A l'inverse, d'autres interactions s'avèrent efficaces : l'enfant verbalise, il répond aux questions des parents, il est intéressé et passe plus de temps sur le jeu.

L'analyse des témoignages des parents concernant leurs interventions auprès de leur enfant au cours de la visite montre que la majorité des parents sont réalistes puisqu'il y a congruence entre ce qu'ils disent faire et ce qu'ils font. Pour certains, nous avons remarqué un décalage entre ce qu'ils disent faire et ce qu'ils font réellement. Par exemple deux parents (dyade 1 et 2) affirment laisser l'autonomie à l'enfant alors qu'ils sont tout deux directifs : le parent 1 impose des actions à l'enfant, le parent 2 tient l'enfant dans ses bras et réalise les manipulations à sa place ou en dirigeant sa main.

Les entretiens avant et après débat, nous ont permis de déterminer les conceptions des parents

concernant l'importance de leur rôle auprès des enfants. Ils nous ont également permis d'établir s'il y a cohérence entre « dire et faire », entre leurs conceptions et leurs pratiques.

### **3. Évaluation du Dispositif**

Sept dyades parent-enfant volontaires ont été filmées au cours de deux visites (avant l'implication des parents dans le DSP et environ deux à quatre semaines après, selon les dyades). La réunion-discussion a également été filmée. Les transcriptions des films ont constitué le matériel d'analyse. D'une part, nous avons analysé les productions verbales des parents au cours de la discussion de façon à pouvoir apprécier dans quelle mesure celle-ci avait permis les prises de conscience attendues. D'autre part, de façon à pouvoir évaluer l'impact du dispositif, nous avons comparé les interactions adulte-enfant (avant et après l'implication dans le DSP), selon différents points de vue : (1) les styles interactifs, (2) la structure des interactions considérée comme un indicateur de l'intérêt de la dyade pour les activités, (3) les tâches réalisées, lesquelles donnent des informations sur les activités cognitives auxquelles sont incités les enfants et (4) le niveau de distanciation parentale qui est un indicateur du niveau de conceptualisation mobilisé dans les échanges.

### **4. Résultats**

Les analyses ont montré une évolution marquée entre la première visite et la seconde visite quel que soit le réalisme des parents à propos de leurs conduites auprès de leur enfant. Cette évolution s'observe sur le dispositif de référence (« Orienter l'eau », vu dans le film et utilisé par les dyades lors des deux visites) qui a servi à la fois à situer les parents par rapport à leur mode d'intervention privilégié et à montrer par le biais d'un film les liens entre leurs interventions et les conduites de l'enfant. Ces modifications s'observant également pour un dispositif nouveau (découvert par la dyade pour la première fois), on peut penser qu'il ne s'agit pas d'un effet de mimétisme et de compliance, le parent reproduisant des conduites valorisées lors de la discussion. La diminution de la directivité concerne tous les éléments où les dyades ont été filmées lors de la seconde visite. Tous les critères d'analyse considérés (structure des échanges, objet des séquences pour lesquels les résultats ne sont pas présentés dans le cadre de cet article) confirment une transformation des interactions parent-enfant. Ainsi peut-on légitimement penser que c'est la séance de sensibilisation qui a produit un tel effet. L'amplitude du changement dans le sens d'un meilleur ajustement à l'enfant pourrait s'expliquer par différents facteurs. D'une part, l'absence de normativité lors de la discussion a sans doute contribué à ce que les parents s'engagent dans un processus de changement, sans

en être nécessairement conscients. Par ailleurs, la présence d'un artefact (un film impliquant des acteurs jouant des cas-types d'interaction) a permis aux parents de faire le lien entre leurs conduites et celles des enfants ; il a sans doute facilité les identifications et les prises de distance. Le débat a permis d'identifier les modes d'intervention les plus favorables, sans que les participants soient interpellés ou remis en cause. L'analyse de la transcription des débats nous a permis d'en cerner les caractéristiques ainsi que les aspects relevés par les participants, et d'étayer ces interprétations. De même les entretiens avec les parents à l'issue de chaque visite, le premier étant centré sur leur perception du rôle du parent lors de la visite, le second sur l'apport de la séance de sensibilisation, nous ont permis d'apprécier l'importance des composantes personnelles et du rôle de la prise de conscience. En effet, les parents n'évoluent pas de la même manière quel que soit leur niveau de conscience de la manière dont ils interviennent initialement. La baisse de la directivité peut se faire en faveur d'actes visant à l'autonomie de l'enfant ou bien d'actes suggestifs. L'analyse de l'évolution des conduites des parents en relation avec les points de vue qu'ils expriment peut être un moyen d'apprécier leur adhésion aux modèles éducatifs que présentent les films.

Le succès du dispositif présenté ici tient sans doute aussi en grande partie aux caractéristiques du public impliqué dans l'étude : des parents soucieux du développement de leur enfant et conscients de leur rôle même s'ils ne sont pas à même d'analyser leurs conduites auprès de leurs enfants et de juger de leur pertinence.

## Bibliographie

- Ailincal, R. & Weil Barais, A. (2003). De l'étude des interactions parents-enfants dans un contexte muséal scientifique à une proposition d'intervention innovante auprès des parents. *Actes du Neuvième Congrès en Education Familiale*. Leuven : Association Internationale de Formation et de Recherche en Education Familiale.
- Ailincal, R., Caillot, M., Weil-Barais, A. (2005, octobre). De l'étude des interactions parents/enfants dans un contexte muséal scientifique à une proposition d'intervention innovante auprès des parents. *Les quatrièmes rencontres de l'ARDIST*, INRP, Lyon, 2005, pp. 5 – 12
- Chaumier, S., Casanova, L., & Habib, M-C. (1995). *Les accompagnateurs de la Cité des Enfants*. Rapport d'étude soumis au Département Évaluation et prospective, Cité des Sciences et de l'Industrie. Paris.
- Piani, J. & Weil-Barais, A. (1993). *Les échanges adultes-enfants à la Cité des Enfants*. Rapport de recherche soumis au Département Évaluation et prospective, Cité des Sciences et de l'Industrie. Paris.
- Pourtois, J.-P. (1979). *Comment les mères enseignent à leur enfant*. Paris, Presses Universitaires de France.
- Cauzinille-Marmeche, E. & Samuels-Pitzini, A., (1996). *Interactivité et interactions humaines : quelles interventions à quel moment ?*. Rapport de recherche soumis au Département Évaluation et prospective, Cité des Sciences et de l'Industrie. Paris.
- Weil-Barais, A. (2004). *Les apprentissages scolaires*. Rosny sous bois : Bréal Éditeur.
- Weil-Barais, A. (2005). *L'homme cognitif*. Paris : Quadrige, Presses Universitaires de France.